

Interview Patricia Briand-Faller, conseillère communautaire de Pordic

Tu es élue de Pordic à l'agglo.

En quoi l'agglo impacte-t-elle les Pordicais ?

L'agglomération est une instance où il faut être présent. Ses décisions ont des conséquences sur la vie quotidienne des gens. C'est elle qui gère la mobilité, les transports publics, les eaux potables et usées, les déchets ménagers, les mises en réseau des bibliothèques, les aides à l'installation de médecins, les services à la personne, etc. En matière de services à la personne, pour les personnes âgées et les handicapés, l'agglomération a, par exemple, réalisé un réel investissement pour un vrai service, en améliorant les conditions de travail des salariés du CIAS. Le Maire et son adjointe n'ont pas pris la mesure de l'importance de ces instances et des retombées sur notre commune. Des décisions s'y sont jouées et notre maire n'a pas réagi. Ainsi, il n'y a plus d'agrandissement possible pendant au moins dix ans de la zone commerciale de Kéribet 2, là où se trouvent Les Compagnons des Saisons !

Que retiens-tu de ces six ans à l'agglo ?

Au plan personnel, c'est une grande richesse d'informations, de culture. Je siège dans le groupe des Verts / UDB / gauche citoyenne, un groupe indépendant au sein de la majorité, une sorte de contre-pouvoir à la sensibilité écologique plus forte. Plus généralement, l'agglo a trouvé sa place, en soutien et renfort des communes. Ensemble on est plus fort et on va plus loin. Une commune seule ne pourrait pas, par exemple, mettre aux normes ses canalisations.

Quels seront les futurs enjeux ?

Un plan des mobilités est en voie de finalisation à l'agglo. C'est un enjeu fort pour Tréméloir de figurer sur la liste des communes qui bénéficieront d'une offre de transport. L'aide à la personne continuera aussi à être un enjeu. Mais le défi majeur sera de composer avec la baisse de la dotation de l'Etat. Il faudra faire des choix. Déjà, tous les budgets ont diminué de 15%, sauf celui de l'aide à la personne.

Email : pordic.alternative@gmail.com

f / PORDIC Alternative

Valérie, 54 ans, gérante de chambres d'hôtes

“Tréméloir tire des avantages à faire partie de Pordic”



Tu habites depuis peu à Tréméloir, c'était le bon choix ?

Cela fait 4 ans que nous habitons Tréméloir avec mon mari, où je concrétise un projet de chambres d'hôtes. Je ne vois que des avantages à faire partie de Pordic, ce qui permet à Tréméloir de se développer, de profiter d'infrastructures.

De l'argent a été investi à Tréméloir. C'est un bourg tranquille avec un mouvement associatif très actif. Toutefois, il faudrait une offre de transports plus régulière. Tréméloir doit continuer à se développer, mais de manière raisonnée, en préservant la nature. De même qu'il faut préserver le bourg de Pordic et ses commerces.

Je viens de Plérin et Pordic c'est le Plérin d'avant. À Tréméloir, il faut aussi favoriser ce qui unit les gens et mettre en place plus d'événements de quartiers où les gens se rencontrent. On pourrait ainsi transplanter ici le concept des jardins partagés.

Clémence, 34 ans, technicienne du cinéma

“Je veux agir dans ma commune”



Qu'est-ce qui pousse une jeune à s'engager à Pordic ?

L'angoisse et la colère m'ont poussée à m'impliquer. Les dernières années nous ont montré que les élu·es au niveau national n'ont que les intérêts du capitalisme et des plus riches à cœur. La dissolution et les dernières législatives ont été un véritable électrochoc pour moi, des chiffres affolants du RN au déni ahurissant du résultat des élections par le Président. Dans ce contexte, je suis convaincue que les solutions seront trouvées au niveau local et que le changement viendra de là. Je veux agir. À mon échelle et à l'échelle de la commune dans laquelle je vis. Je suis préoccupée par notre trop grande capacité à accepter l'inacceptable.

Pordic Alternative nous rappelle qu'une autre façon de faire est possible : en mettant au cœur de son fonctionnement la démocratie participative, le vivre ensemble, l'écoute, le soin, bref : le respect.

Victor, 21 ans, étudiant en économie sociale et solidaire à Rennes

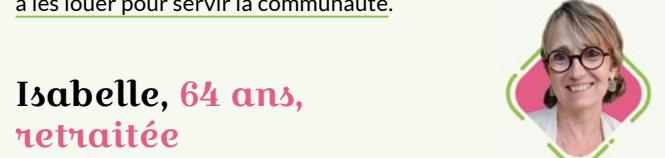
“Je veux aider les gens à accéder à un logement”



À 21 ans, un sujet t'incite-t-il à t'impliquer ?

Je suis de Pordic où j'ai grandi jusqu'à mes 19 ans. Après avoir fait une licence professionnelle en alternance dans l'immobilier, je commence un master 1 en économie sociale et solidaire à Rennes 2.

L'accès au logement m'intéresse. Je veux aider les gens, grâce au levier économique, à accéder à un logement de base. Dans le privé, une agence immobilière ne répondra qu'aux demandes des gens qui ont des moyens. À Rennes, justement, il y a une agence immobilière sociale. Après mes études, j'aimerais rentrer dans cette agence et ouvrir une succursale à Pordic ou à Saint-Brieuc pour y développer le logement social. Après mes études j'aimerais apporter des solutions. À Pordic, il y a 5% à 10% de logements vacants. Je voudrais comprendre ce qui motiverait les propriétaires à les louer pour servir la communauté.



Isabelle, 64 ans, retraitée

“L'offre de soins se dégrade à Pordic”

Tu es une professionnelle de santé, comment se porte Pordic ?

En tant qu'infirmière, la santé est pour moi une priorité. Mais je constate que l'offre de soins se dégrade à Pordic. La commune doit aussi faire face à une baisse annoncée de la démographie médicale dans un avenir proche. Il est donc urgent d'anticiper et de réfléchir à un véritable projet santé pour Pordic. Ce projet devra être co-construit avec les professionnels de santé déjà présents, mais aussi avec ceux qui s'installeront demain.

Il me semble essentiel de proposer de nouvelles conditions et de nouveaux cadres d'exercice, en favorisant l'interprofessionnalité et un accompagnement adapté aux besoins des praticiens. L'objectif est clair : assurer une meilleure prise en charge de la santé de tous les Pordicais. Ce projet doit figurer au cœur de la campagne.

À l'occasion de la dixième édition de notre publication, j'ai le plaisir de revenir sur le chemin parcouru par notre association depuis sa création en 2018. En quelques années, **Pordic Alternative** est devenue un espace d'échanges, d'idées et d'engagement citoyen, porté aujourd'hui par près de 100 adhérents.

Je tiens à rappeler que rien de tout cela n'aurait été possible sans celles et ceux qui se sont investis dès le début : nos deux précédents présidents, Cédric Legé et Stéphane Hénaff, qui restent pleinement actifs au sein de l'association, ainsi que l'ensemble des bénévoles qui, tout au long du mandat, ont participé à la diffusion de nos publications. Leur énergie, leur constance et leur sens du collectif ont permis de maintenir un lien régulier et constructif avec les habitants. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Tout au long de ce mandat municipal, **Pordic Alternative** a choisi d'apporter un soutien attentif et vigilant à ses élus. À l'approche des prochaines élections municipales, il est naturel et nécessaire que notre association se mette en retrait le temps de la campagne électorale. Rassurez-vous, elle n'est que temporaire : notre esprit d'engagement, lui, reste intact.

Je souhaite également rappeler que notre association est ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent participer à la vie locale, et soutenir la liste **Pordic alternative 2026**.

Rejoindre **Pordic Alternative**, c'est simplement choisir de prendre part à un collectif qui croit aux valeurs de dialogue, de transparence, de solidarité, de défense de l'environnement et de participation citoyenne.

Merci à toutes et à tous pour votre confiance, votre disponibilité et votre enthousiasme. Continuons à faire vivre, ensemble, l'envie d'agir pour notre commune.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël
et de très belles fêtes de fin d'année !



Françoise Bauvi,
présidente de Pordic Alternative



Bilan de mandature

Six années d'opposition constructive

Emmenés par le binôme Michelle Carmès / Robert Rolando et soutenus par l'association Pordic Alternative, les sept élus d'opposition ont défendu avec ténacité pendant six ans l'intérêt des Pordicais.

Six années passées dans l'opposition. Soit près d'une cinquantaine de conseils municipaux à batailler pour dénoncer et contrer à chaque reprise les outrances, les décisions autoritaires et démesurées du maire Joël Batard, bien aidé pendant plus de cinq ans par son bras droit aujourd'hui rejeté, Loïc Tardy. L'épreuve aurait pu décourager. C'était sans compter sur la capacité de résistance des sept élus d'opposition de la liste **Pordic Alternative** (10 élus au total, après trois démissions pour raisons professionnelles, toutes remplacées).

Malgré la volonté du maire de museler son opposition durant son mandat, les sept élus ont toujours fait face. Soudés, déterminés, travaillant sans relâche les dossiers, portés par la base de l'association **Pordic Alternative** et emmenés par le binôme Michelle Carmès / Robert Rolando, ils ont assumé sans faillir leur rôle d'opposants, endossant parfois le rôle de lanceurs d'alertes auprès des habitants ou se faisant le relai des demandes des Pordicais auprès d'une majorité sourde aux appels de ses administrés. « Nous avons répondu présents à chaque fois que des habitants nous ont interpellés pour résoudre des problèmes », rappelle Michelle Carmès, qui sera la tête de liste de **Pordic Alternative** pour les municipales 2026.

L'action des élus, aux avant-postes, a toujours trouvé en appui le soutien indéfectible des adhérents de l'association tout au long de ces années. « **Pordic Alternative** est restée mobilisée derrière les élus. On reproche souvent aux élus de n'être présents que les mois qui précèdent une élection, avec la publication, ces jours-ci, de notre dixième lettre d'information, nous prouvons, au contraire, que nous avons été présents sur le terrain tout au long de ces six années », assure l'élu Patrick Pedron.

Et dans cette épreuve de longue haleine, le travail, largement reconnu même par les adversaires politiques, n'a pas manqué. Depuis le début de la mandature, ils participent à toutes les commissions. « Nous argumentons à chaque fois que c'est possible pour faire bouger les choses », souligne Michelle Carmès. Et pour que les sept élus avancent toujours unis, ils se retrouvent avant chaque conseil municipal pour une réunion de préparation. « C'est l'occasion d'étudier l'ensemble des dossiers présentés en conseil municipal, d'échanger dans le plus grand respect, et de mettre au point collectivement nos prises de parole », explique-t-elle.

« J'aime beaucoup ce travail d'équipe. On se retrouve pour discuter dossier après dossier. C'est une expérience qui m'a marquée, que j'apprécie beaucoup. Je ne me suis jamais sentie seule une fois en tant qu'élue d'opposition », insiste Françoise Tardivel. « L'équipe a été décriée et certains prédisaient que le binôme ne tiendrait pas six mois, il a tenu toute la mandature », se félicite Robert Rolando. Au final, en effet, le binôme Carmès / Rolando a tenu la distance, à l'inverse du tandem Batard / Tardy qui a explosé en vol.

En 2024, la mairie a augmenté sans concertation les tarifs du périscolaire et du centre de loisirs.

Pierrick Le Noane

Inutile de préciser que le travail paie. « Nous avons à chaque séance de conseil municipal, et avec pugnacité, présenté nos analyses et nos propositions. Nous avons la faiblesse de penser que cette constance a parfois permis de faire bouger les lignes, et d'éviter le pire », assure Michelle Carmès.

À titre d'exemple la vente des terrains Rue Roger Collin : en 2021 le Maire faisait voter une délibération fixant la vente de ces terrains situés en plein bourg au promoteur Rouge Mercure au prix de 500 000 €. Or l'achat de ces terrains avait coûté, démolition et désamiantage compris 900 000 € à la commune. Avec ténacité et rigueur les élus de **Pordic Alternative** ont montré, chiffres à l'appui que la majorité bradait les terrains, "faisant cadeau" de la moitié de la surface au promoteur. Au final, cette vente ne s'est pas faite et par une nouvelle délibération, la commune a vendu ces terrains à Vinci au prix de 800 000 € ! De fait, les Pordicais ont économisé 300 000 € grâce à la vigilance des sept élus...

"Pordic Alternative a pesé sur le choix de l'entreprise qui a réalisé les travaux du centre bourg, permettant d'économiser 40 000 €."

La liste des décisions ou des projets irréfléchis confine à "l'exploit". Les sept élus ont combattu sans relâche contre cette politique de l'à peu près. Comme le projet dispendieux d'une médiathèque à 6 millions d'euros, heureusement abandonné. Ou les 300 000 € dépensés dans l'aménagement du centre bourg. Pour quel résultat !

Plus de 200 000 € d'argent public ont été dépensé inutilement en études et cabinets sous la mandature Batard.

Plus de 200 000 € d'argent public ont aussi été engloutis inutilement en frais d'études et de cabinets sous la mandature Batard pour des projets inaboutis. Rien que le projet de la ZAC de l'Ic, désormais gelé, a coûté près de 90 000 € en frais d'honoraires pour trois cabinets d'études. Et si l'accueil de la mairie méritait un réaménagement, fallait-il vraiment déboursé 400 000 € pour rénover le bâtiment ? C'est évident qu'aménager un nouveau bureau fastueux pour le maire dans un bâtiment vieux d'à peine dix ans ne s'imposait pas.

La mairie, bâtie en 2013, a subi 400 000 € de travaux en 2023, dont un fastueux bureau pour le maire.

Le cas du CCAS, qui traite de la politique sociale de la commune et indirectement de la gestion de l'Ehpad, mérite également le détour. De manière arbitraire, le maire a refusé que les élus d'opposition siègent au GCSMS, qui gère l'Ehpad. Ce qui ne les a pas empêchés d'alerter sur le management de l'établissement, les difficultés du personnel, la qualité des repas. D'abord ignorées, ces alertes, ont fini par déboucher sur un changement de prestataire de services pour les repas. Et lorsque le bateau a pris l'eau et qu'il a fallu trouver un nouveau partenaire de gestion, « le maire a intégré les amendements que nous avons proposés sur le suivi budgétaire et la gestion financière du GCSMS », relève Michelle Carmès. Et « si nous sommes élus, complète Robert Rolando, nous ferons siéger les oppositions dans toutes les commissions ».

"Reniant sa promesse de campagne, le tandem Batard/Tardy a augmenté les impôts locaux de 8,8 % en 2024."

Mais le fait de gloire du tandem Batard / Tardy restera longtemps la hausse de 8,8% de la part communale des impôts locaux en 2024, justifiée pour financer le projet de médiathèque surdimensionnée, par une équipe municipale qui avait promis de ne pas augmenter les impôts...

« Ce qui m'a le plus surpris pendant ces années, c'est l'annonce d'une hausse d'impôts dont on n'avait pas besoin », s'étonne encore l'élu Bertrand Hardy.

Si l'équipe des sept élus s'est forgée son caractère dans l'adversité durant ces six années, elle a aussi tiré des leçons de cette expérience et relevé les pièges à éviter.



"Nous allons présenter un projet global et cohérent.

Notre équipe incarne stabilité, travail collectif et débats d'idées respectueux.
Nous serons les élus de tous les Pordicais.

Michelle Carmès, tête de liste **Pordic Alternative** en 2026

Pour nous suivre

Sur le web :

pordic-alternative.fr
pordicalternative2026@gmail.com

Sur les réseaux :

[@ / pordicalternative2026](https://www.instagram.com/pordicalternative2026/)
[F / pordicalternativecampagne2026](https://www.facebook.com/pordicalternativecampagne2026)



La liste Pordic Alternative 2026
UNE VISION CITOYENNE
ÉCOLOGIQUE & SOLIDAIRE

Pour nous retrouver

Rendez-vous dans notre local de campagne :
3 rue de Saint-Brieuc 22 590 Pordic